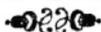
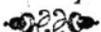


Je suis commun par-tout, & dans chaque Province  
 Je sers les petits & les grands :  
 J'occupe de semblables rangs,  
 Chez l'Artisan & chez le Prince.



Une dure nécessité  
 Veut qu'on m'attache, & pour surcroit de peine  
 Une compagne qui me gêne  
 Augmente ma captivité  
 Plus dans l'Hiver que dans l'Eté.



Vous qui ne pouvez me connoître  
 Par ce récit de mon emploi,  
 Sachez que bien souvent pour attaquer mon maître,  
 D'un air audacieux on met la main sur moi.

La Lettre d'un Officier qui a paru dans les premières pages de nôtre Journal du mois passé, ne donne pas contre le Prince de Machiavel, mais contre l'Examen de cet Ouvrage. Le Prince de Machiavel, après la solide réfutation qui en est faite dans l'Examen, ne mérite plus que du mépris : Et la Lettre d'un Officier le fait assez entendre. Aussi ne roule-t-elle que sur quelques endroits de l'Examen, sur quelques idées incidentes, dont l'Auteur de l'Examen a cru pouvoir embellir son sujet. Nous donnerons sans faute, le mois prochain, la seconde Lettre d'un Officier, qui est une suite de la première. En attendant, il faut corriger deux fautes dans cette première Lettre donnée, ce sont les suivantes, savoir, pag. 163, lig. 33, *La vie ne fait pas perdre l'autorité*, lisez, *Le vice ne fait pas perdre l'autorité*. Page 169, ligne 7, *de nos camarades du Régiment*, apparemment, lisez, *de nos camarades du Régiment*, & apparemment.